



**Cahier
romand**

*Laudato si',
cinq ans après...*

Le mot du curé

**La Chandeleur
– Apostolat
des laïcs**

Ainsi va la vie



L'ESSENTIEL

Votre magazine paroissial

Unité pastorale Jura

Collex-Bossy, Pregny-Chambésy,
Genthod-Bellevue - Versoix

AVRIL 2020 | MENSUEL NO 4 | UNE PUBLICATION SAINT-AUGUSTIN

Le mot du curé

PAR LE CHANOINE ALAIN CHARDONNENS, CURÉ / PHOTOS: JR



« Je viens vers Toi, Jésus », c'est le fil rouge qui nous accompagne durant ce Carême qui est déjà bien entamé. C'est le titre d'un chant, mais c'est aussi une démarche spirituelle très intéressante: je viens vers Toi.

Il s'agit de notre réponse à Dieu, de notre mouvement vers Lui. C'est en somme la direction que nous voulons donner à toute notre vie. Ce thème nous invite donc à quelque chose de dynamique, de vivant. « Je viens vers Toi, Jésus », ce n'est pas uniquement pour aujourd'hui, pour 40 jours, pour un moment. C'est pour toujours, c'est jusque dans

ton Royaume où Tu m'attends. Ce sera là le bout du chemin, avec tous les saints.

« Je viens vers Toi, Jésus », mais par quel chemin? Comment s'y prendre? C'est déjà la question que l'apôtre Thomas posait à Jésus: « Comment pourrions-nous savoir le chemin? » (Jn 14, 5) Cette question reste pertinente pour nous aujourd'hui et il n'y a pas qu'une seule réponse à y donner. Quelle est « notre » voie vers le Seigneur?

En ce temps de Carême, nous pouvons prendre du temps pour regarder quel est le chemin que nous avons parcouru. Nous pouvons vérifier si notre chemin nous mène bien à Jésus, s'il est un chemin avec Jésus. Et si nous nous rendons compte que nous faisons fausse route – ou au moins sur certains points –, alors, c'est l'occasion d'une conversion (d'un changement de direction) pour reprendre le chemin du Christ.

Le chemin qui nous mène à Jésus n'est certainement pas le plus facile, ni le plus évident, ni le plus clair. Mais il est celui qui nous comblera et qui, même

s'il ressemble parfois au chemin de la croix, nous mènera vers la lumière. Pour s'en convaincre, il suffit de repenser aux disciples d'Emmaüs.

Nous cherchons à nous mettre en route vers le Seigneur et, par un paradoxe dont Dieu a le secret, Il est déjà avec nous sur ce chemin. Quelle joie!

« Je viens vers Toi, Jésus », que ce ne soit pas uniquement notre démarche de Carême, mais que ce puisse être toujours le mouvement de notre vie. Je viens vers Toi, Jésus, vers ta lumière, vers ton Royaume, vers le bonheur que Tu nous promets.

Carême 2020



Je viens vers toi,
Jésus

*Heureux l'homme qui réfléchit en son cœur
aux voies de la sagesse et médite sur ses secrets.*

Ecclésiastique 14, 20-21

La Chandeleur; Apostolat des laïcs

TEXTE ET PHOTOS PAR JR

Ce dimanche 2 février, à l'église Saint-Loup de Versoix, nous avons célébré la Chandeleur, la fête des chandelles en mémoire du Christ «Lumière des nations», qui est la présentation de Jésus au Temple. La bénédiction des cierges a eu lieu en début de messe, où tous les présents ont allumé le cierge (leur lumière) qu'ils ont reçu et qu'ils pouvaient emporter avec eux. Puis, présenté par M. le curé en ce dimanche de l'Apostolat des laïcs, il y a eu le témoignage de Mme Margarete Hahnen, de la paroisse de Pregny-Chambésy, qui nous a détaillé les activités faites par les bénévoles dans les paroisses. Après la fin de la messe, la bénédiction des cous, en l'honneur de saint Blaise (3 février), a intéressé la grande majorité de l'assemblée.



C'était également le dimanche des «petits» où les enfants sont regroupés à la salle paroissiale encadrés par une équipe dynamique sous la conduite de Mme Herrera. Ils se sont retrouvés autour du curé pour la prière du «Notre Père».



Margarete Hahnen.



Bénédition des cous.



Fil rouge du Carême 2020: sobriété, simplicité, un seul bouquet de fleurs dans le chœur, pas d'orgue seul. Le Triduum pascal sera assuré par l'abbé Pascal Desthieux.

De l'ombre à la Lumière

PAR LUCETTE ROBYR

Nous voilà entrés dans le Carême, ce temps du jeûne, de réflexion, de prière qui nous amènera à Pâques, jour de la Lumière du Christ Ressuscité.

Cette expression « vivre son Carême » peut avoir plusieurs significations suivant les individus : régime, épreuves, soucis en tous genres ou pratique « religieuse » de ce temps d'attente, rien n'échappe à un moment ou à un autre à notre existence d'humain. Dans notre UP où trois personnes ont été gravement malades, leur séjour hospitalier tient du Carême, cette zone d'ombre qui les menait presque au néant. N'y a-t-il pas une relation avec cette Semaine Sainte qu'a vécue le Christ durant sa Passion ? L'analogie est peut-être un peu risquée, mais pour certains, elle n'en est pas loin. Toute souffrance est difficile à accepter, à surmonter. La prière, la foi, le soutien de la famille, des amis, du corps médical, notre volonté de vivre, de garder espoir sont autant d'éléments qui nous aident sur la voie de la guérison, de la résurrection. Se remettre dans les mains de Dieu « Faire Sa Volonté ! »

Ainsi dans la confiance que nous Lui portons, cet abandon à ce qu'Il désire pour nous, fait qu'une résurrection peut être possible.

Le Christ a vécu sa Passion intensément jusqu'à mourir sur la croix pour nous sauver, mais la Résurrection n'en est que plus sublime, plus noble, car elle est le pilier de notre foi.

Le chemin est difficile pour chacun. Et pourtant, il y a toujours une lumière quelque part, une étincelle qui jaillira le moment venu, une surprise bienfaitrice qui nous redonnera des forces, de la joie. Telle l'histoire du porteur de la cruche percée qui perd son eau tout au long du chemin, et qui découvre sur le retour toutes les fleurs qui se sont épanouies, grâce à l'eau tombée.

Ne baissons pas les bras, même dans les moments très difficiles. Plus facile à dire qu'à faire, mais sachons que de l'ombre à la lumière le Seigneur est toujours avec nous. Il suffit d'y croire et d'avoir confiance. Rien n'est impossible à Dieu !

Ci-contre, une affiche placardée dans le parc du domaine de « La Lignière » à Gland.

« Un vendeur d'eau, chaque matin, se rend à la rivière, remplit ses deux cruches, part vers la ville distribuer l'eau à ses clients. Une des cruches, fissurée, perd de l'eau, l'autre toute neuve rapporte plus d'argent.

La pauvre fissurée se sent inférieure. Elle décide, un matin, de se confier à son patron :

– Tu sais, je suis consciente de mes limites. Tu perds de l'argent à cause de moi car je suis à moitié vide quand nous arrivons en ville. Pardonne mes faiblesses.

Le lendemain, en route vers la rivière, notre patron interpelle la cruche fissurée et lui dit :

– Regarde au bord de la route...

– C'est joli, c'est plein de fleurs, répond la cruche.

– C'est grâce à toi, réplique le patron. C'est toi qui, chaque matin, arrose le bas-côté de la route. J'ai acheté un paquet de graines de fleurs et je les ai semées le long de la route, et toi, sans le savoir et sans le vouloir, tu les arroses chaque jour... Ne l'oublie jamais, nous sommes tous un peu fissurés, mais Dieu, si nous le lui demandons, sait faire des merveilles avec nos faiblesses ».

Père L. Lafleur



Cette photo figure sur l'affiche du parc de la Lignière à Gland.

Ainsi va la vie

Monsieur le curé a suivi pendant plusieurs mois la guérison des trois grands malades de notre UP et a trouvé qu'ils avaient « ressuscité ». Ci-après leur témoignage résumé ; ils ont vécu bien plus que ce qu'ils écrivent. Nous les remercions vivement pour leur récit.

PAR MICHEL DUBOIS

Le 15 juillet 2019, à mon domicile, j'ai loupé une marche de mon escalier et suis tombé à la renverse sur le sol de catelles. Je ressentais des douleurs épouvantables dès que je bougeais.

A l'Hôpital cantonal, ils ont constaté que deux vertèbres avaient été secouées, non pas cassées, mais qu'à l'intérieur la moelle épinière était dérangée.

J'ai donc subi deux opérations compliquées, très bien effectuées. (BRAVO aux chirurgiens!)

A ma sortie du bloc opératoire ma situation s'est subitement dégradée. Ce que je mangeais passait dans mes poumons.

J'ai dû rester cent jours dans les hôpitaux pour m'en sortir. C'est là que j'ai vivement apprécié l'aide de Dieu obtenue par la prière.

La bonté des infirmières m'a beaucoup soulagé, ainsi que les très nombreuses visites venues me trouver. MERCI beaucoup. Certaines personnes ont eu peur pour mon avenir en constatant mon piteux état qui me faisait souffrir.

Pendant un mois, j'ai été nourri par une canule qui passait par un trou de mon nez pour rejoindre mon

estomac. J'avais l'interdiction de boire ou manger. J'avais beaucoup de peine à dormir.

Une nuit je me suis adressé à Dieu pour Lui dire: *ça suffit, prends-moi, je n'en peux plus*. C'est le lendemain que j'ai compris Sa réponse: *pas si vite, car J'ai encore besoin de toi!*

NB: à la fin de mon séjour hospitalier, on m'a envoyé un mois à l'Hôpital des 3 Chêne à Thônex. Cet hôpital est consacré aux soins pour les personnes âgées.

Il a 310 lits. Il offre la chance de pouvoir aller, tous les dimanches, soit à un culte protestant, soit à une messe catholique.

Il m'offre aussi une expérience qui, pour moi, est vivement regrettable:

– au culte protestant, il y avait 9 participants,

– à la messe catholique, il y avait 15 participants.

Alors que l'Hôpital des Trois-Chêne accueille 310 personnes toutes très âgées, proches de l'Au-delà. Ma conclusion: Pourquoi un tel désintéret pour Dieu?

Qu'y faire? Dites-le moi!

PAR XAVIER GARCIA

Je souffrais d'insuffisance cardiaque depuis des années, et une greffe devenait inévitable. Mon entrée au CHUV, je l'ai vécue très calmement. On m'a prévenu la veille au soir qu'on avait un cœur pour moi et qu'un taxi m'attendait le lendemain à 7h pour m'amener au CHUV. Une

fois arrivé, j'ai fait les démarches administratives d'usage et ensuite je ne me souviens plus trop...

Dès que j'ai pu me lever seul et marcher correctement, j'ai remarqué que je marchais plus vite qu'avant et avec plus d'énergie. Quant à dire que c'est vers

la guérison, impossible à dire; comme m'ont dit les médecins, il y a le cap de la première année à passer, et je ne serai jamais vraiment guéri car toujours suivi par le corps médical.

Y a-t-il eu un déclic intérieur ou extérieur? Pas vraiment, ou peut-être maintenant après

quelques mois, car je commence vraiment à ressentir les effets positifs de la greffe. Et le cerveau commence « à switcher » du fait que j'ai un cœur sain. Avant je n'osais pas faire certaines choses, ou je ne pouvais plus (courir par exemple), mais maintenant j'ose à nouveau au moins essayer et je sens que le cerveau s'est habitué. *Qui vous a aidé?* Les visites à l'hôpital m'ont beaucoup aidé, cela montre que l'on se préoccupe et que l'on pense à moi, et concrètement cela passe le temps, qui est long à l'hôpital, et apporte une distraction, et en plus on discute du dehors et on reste connecté à ce qui se passe à l'extérieur. Il y

a aussi la foi, l'espoir, « La Sainte Vierge ». J'avoue ne pas avoir trop pensé aux prières des autres et me suis concentré sur mes prières. Il y a aussi l'appui médical et la petite communauté des greffés au CHUV. Cela nous aide à accepter la souffrance; le Christ a souffert lui aussi, j'y ai pensé souvent! La force en tant que chrétien évidemment, on sait que Dieu est avec nous et nous soutient. J'ai beaucoup pensé à l'Évangile des disciples d'Emmaüs, Dieu est là même si on ne le voit pas. Bien sûr qu'il y a une part d'aide extérieure, l'aide divine, l'aide des « ancêtres décédés » (parents, grands-parents), j'en

suis convaincu, mais aussi l'aide de l'Homme: j'ai reçu le cœur d'un homme / d'une femme (?), quelqu'un d'altruiste sans doute, pas forcément catholique, qui n'allait pas forcément à la messe, qui n'avait peut-être pas la foi mais pensait à son prochain quand même. *Que retirez-vous de cette expérience?* Je pense que je pourrai mieux répondre à cette question dans quelques mois. Pour l'instant j'en retire du mieux, même s'il a fallu passer par des passages difficiles, et ma qualité de vie quoique améliorée reste celle de quelqu'un sous surveillance médicale.

PAR HÉLÈNE WICHT

Il a suffi de m'étouffer en mangeant pour me retrouver aux urgences de l'hôpital. Diagnostic: rupture de l'œsophage. Moi qui pensais juste venir faire une radiographie, j'apprends que mon cas est tellement grave que c'est un « miracle » que je sois encore de ce monde. Je garde confiance! (« Ma valise est prête, mais je laisse passer ceux qui sont pressés. J'ai encore un tas de choses à faire ici-bas. ») Je m'en remets à Dieu: « C'est là-haut qu'Il décide! » Durant toutes ces semaines, sans boire ni manger,

incapable de recevoir des visites extérieures, j'ai été entourée par la gentillesse du personnel hospitalier, soutenue par un amour assidu et inconditionnel de ma famille, réconfortée par Sandro, aumônier, et portée par les prières et messages d'amitié de tous! « Le tam-tam a bien fonctionné. » Pas à pas... la guérison... je reprends des forces chaque jour! Grâce à Dieu! à sainte Rita et à Notre-Dame de Lourdes. Un grand merci à tous! Vive la vie!!!

Livre de vie

Décès du mois de février dans l'UP Jura

Erminia Maria BAUMGARTNER

Gisèle Rolande Marguerite GAMPERT

Marie-Christine SIDLER



Onction des malades



PAR LUCETTE ROBYR
PHOTOS: JR

Nous étions peu nombreux à recevoir l'huile des malades sur notre front et nos mains ce dimanche 9 février, journée anticipée du 11 février dédiée à la journée mondiale des malades.

Et pourtant, dans cette onction offerte pour nous réconcilier avec la vie, nous donner espoir, confiance et encouragement, il y a aussi le fait d'être en union avec l'Eglise souffrante mais également missionnaire, car il y a à travers le monde tant de souffrants dans n'importe quel domaine.

Une manière de réaliser que nous sommes en tant que chrétien des petites «**lumières**» qui rayonnent tout autour de nous, que ce soit auprès des malades ou des bien-portants. Cet évangile du jour de saint Matthieu nous révèle par là-même (message du Seigneur) que nous sommes

aussi le **sel de la terre**, parce que nous avons besoin d'être en tant qu'humain des gens heureux, tonifiants, communicatifs, non pas dans des bondieuseries mais dans l'exemple concret du bien vivre ensemble, des témoins vivants de l'Évangile et du message du Christ, sans être ni trop fade, ni trop exagéré, ni lumière aveuglante, ni trop terne. Savoir doser, équilibrer, cherchant toujours la bonne mesure dans nos langages, nos comportements, nos attitudes, malgré nos faiblesses ou nos charismes. Si «l'Eglise est experte en humanité» (Paul VI) pourquoi ne serions-nous pas, en tant que membre de cette Eglise, ce sel de la terre et ces petites lumières qui font tant de bien ?

Dans ce monde désorienté, appauvri, malade, il faut des êtres qui apportent du Bonheur, de la Paix, de l'Amour, pour que cha-

cun – même dans l'épreuve – ait un sourire, le sourire à la Vie, à la «résurrection» tant intérieure qu'extérieure. L'onction des malades est là pour nous le rappeler. Vivez et soyez forts !

La pire des compagnes

PAR PIERRINE RAVIER

Une personne a un malaise dans la rue, il faut intervenir, mais pour certaines personnes, un sentiment de difficulté à surmonter se manifeste. Nous avons un rendez-vous important avec un avocat, un notaire ou encore un témoignage lors d'un procès, là aussi pour certaines personnes il faut faire un effort pour affronter ce moment. Nous avons un examen à passer, notre avenir en dépend, bien que nous ayons bien travaillé la matière, parfois nous pouvons être tétanisé et nous avons de la difficulté à répondre aux questions. Nous avons un entretien pour un nouvel emploi, nous avons du mal à nous exprimer. Quand nous avons fait une erreur, nous

devons essayer de réparer, mais il nous arrive d'avoir de la difficulté à faire la démarche. Tout a fait involontairement nous avons créé un préjudice à une personne; pour demander pardon nous devons faire face à un blocage que nous provoquons. Une personne nous a prêté un livre ou un objet que nous avons oublié de rendre. Restituer quelque chose que nous avons oublié depuis longtemps, c'est de nouveau une difficulté à surmonter.

Il arrive aussi que, suite à un événement, nous ne parvenions plus à nous retrouver avec certaines personnes. Quand le portail au fond de notre jardin s'ouvre, nous

avons de la difficulté à affronter cette situation.

Pourtant, ces démarches et situations que je viens de décrire pourraient être bien facilitées si nous avions confiance. Oui, si nous n'écoutions pas notre compagne, nous aurions confiance et nous saurions que l'Esprit Saint est avec nous, qu'Il va nous inspirer comme il faut. Les actes, les mots viendraient sans que nous ayons à faire un effort qui peut nous paraître une montagne à franchir.

Vous l'avez peut-être compris, cette compagne, c'est la PEUR. En fait, sans elle, nous vivrions nettement mieux.

Ce jour-là, je me suis trompée...

PAR PIERRINE RAVIER

Un cousin est décédé. Je vais à ses obsèques, et me rends relativement tôt sur place de façon à ne pas être en retard [...] J'ai le temps de m'asseoir en attendant la famille. J'observe... Une cérémonie vient de se terminer, les participants sortent, discutent, rient, des enfants jouent... J'en déduis que le défunt devait faire partie du monde du spectacle car certaines personnes portent un costume de scène.

Mon observation me pousse à penser: eh bien en voilà qui ont tout compris, ils fêtent un événement de la vie.

Je regarde ma montre, je me rends compte que la famille n'est pas encore là. Je me renseigne: je n'ai pas lu comme il faut l'avis mortuaire, les obsèques ont lieu ailleurs. Je me dépêche et arrive avec un peu de retard à la cérémonie.

Rien n'arrive pour rien: j'ai pu me rendre compte que certaines personnes ont bien compris que la mort est une étape de la vie comme l'est la naissance.

Mercredi des Cendres



PHOTOS: JR

Entrée en quarantaine jusqu'à Pâques. Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. Tu es poussière et tu retourneras en poussière. Imposition des cendres en faisant une croix sur le front.

Soupes de Carême

PAR LUCETTE ROBYR

PHOTOS: JR

Ce vendredi 28 février, c'est à l'église Sainte-Rita qu'on entrait effectivement dans le Carême. Une messe a été célébrée à 18h30, suivie d'une soupe de Carême délicieusement préparée (à vrai dire quatre soupes: deux aux légumes, une à la courge et une aux carottes) accompagnée de fromages, de pain noir et de belles pommes rouges comme dessert. Le tout servi sur des tables bien disposées et joliment garnies. Un grand merci aux talentueuses cuisinières.



M. le curé Chardonens, qui était parmi nous, célébra ensuite le chemin de croix à l'église, sous forme de méditation pour chaque station qu'il expliquait par des textes imagés et vivants, empreints de prière dans la réalité du chemin de croix vécu par le Seigneur, mais à la fois propre à notre vie d'homme. Entrecoupée soit par un Notre-Père, un Je vous salue Marie (intégré surtout aux stations où les femmes ont joué un rôle important lors de cette montée au Calvaire) ou d'un Gloire au Père, la cérémonie se termina, en nous laissant ce choix d'une veillée avec Jésus, accomplissant son dernier voyage d'homme souffrant.



Nous d'abord

PAR MICHEL DUBOIS

J'aime réciter le Notre Père. Cette belle prière que le Christ lui-même nous a apprise. Mais il y a un paragraphe qui m'interpelle.

Pourquoi le Christ nous dit de dire: «que Ta volonté soit faite sur la terre comme au Ciel». Cela signifie: Nous d'abord. MERCI de penser d'abord à nous qui sommes sur la terre. Ne devrait-Il pas dire: que Ta volonté soit faite au Ciel comme sur la terre?

Pour moi, le Christ est un des trois Patrons de l'Au-delà. Son Père l'a envoyé sur terre pour nous enseigner. Et après, Il a mis trois jours pour y retourner.

Je suis d'accord quand on me dit que le Christ est venu non pas pour juger mais pour nous apprendre à aimer. De plus, il me semble qu'Il sera là devant la porte de l'Au-delà pour faire le tri!

L'être humain peine à suivre l'enseignement du Christ car il a parfois un comportement bien compliqué!

J'en veux pour preuve:

– moi-même... je peine à reconnaître mes fautes,

– je pense à Jean, mon grand copain de toujours. Il a été éduqué selon la bonne doctrine catholique. Jusqu'à l'âge de 25 ans, il n'a jamais manqué la messe. Dernièrement, pour ses 80 ans, je me suis permis de lui envoyer un de mes textes pour L'Essentiel, tout en précisant: toi qui as lu... qu'en penses-tu? Il m'a répondu illico, au téléphone, en me disant ceci: Merci pour ton article, mais pour moi, la religion, c'est tout du pipeau, c'est tout des inventions!

Sa réponse m'a estomaqué, quel dommage! A tel point que je n'ai pas su que lui répondre.

A son grand âge, il devrait songer à l'Au-delà. Ce n'est jamais trop tard.

Il est certain que dans le monde, il n'est pas le seul à tenir un tel discours: Qu'y faire?

Pas de panique. Le Christ précise bien que sans Lui, les êtres humains seuls n'y peuvent rien! PRIONS pour demander à Dieu Son aide qu'Il nous a promise.

Dieu permettra ainsi à chacune et à chacun de nous d'agir plus justement.

Toi qui a lu... qu'en penses-tu?
078 792 11 62

Messe à la Cathédrale de Genève

PAR JR

La cathédrale protestante Saint-Pierre de Genève aurait dû accueillir le 29 février à 18h30 une messe présidée par l'abbé Pascal Desthieux et concélébrée avec les prêtres et diacres du canton; messe chantée par plus de 200 chantres des chorales des

diverses UP. Une première depuis l'adoption de la Réforme par Genève en 1536. Pascal Desthieux, vicaire épiscopal de Genève et le pasteur Blaise Menu ont estimé que cette messe est un « témoin » important des bonnes relations entre catholiques et protestants à Genève et qu'elle renforce l'unité des chrétiens.

Coronavirus: messe à la cathédrale Saint-Pierre de Genève reportée au 30 mai

En raison de la propagation en Suisse du coronavirus et de la décision du Conseil fédéral d'interdire les manifestations de plus de 1000 personnes, la messe à la cathédrale Saint-Pierre de Genève du 29 février est reportée au samedi de Pentecôte, le 30 mai, a annoncé l'Eglise catholique genevoise dans son communiqué diffusé le 28 février.



Coronavirus: messes supprimées à Genève

Le Conseil d'Etat du canton de Genève a annoncé le 11 mars dernier des nouvelles mesures de lutte contre la propagation du coronavirus.

Après consultation du Service du médecin cantonal genevois, il s'avère que les offices religieux sont concernés par cette mesure. Hormis la question du nombre de participants, c'est surtout l'impossibilité de garantir le respect de la distance sociale de 2 m entre chaque personne qui pose problème.

Certes il est capital pour nous de prier ensemble et de recevoir l'eucharistie, mais cela ne saurait nous dispenser du devoir de ne pas causer la mort d'autrui, et d'obéir aux autorités de notre Etat de droit. Avec les instances compétentes du Vicariat épiscopal de Genève, j'ai donc décidé que

toutes les messes dès ce jour et jusqu'au 15 mai 2020, y compris pendant la période pascale, sont supprimées.

Les funérailles doivent avoir lieu dans l'intimité stricte des proches. Aucune autre dérogation ne sera acceptée.

Une messe dominicale sera diffusée chaque semaine sur le site internet www.eglisecatholique.ch. Nous prierons ensemble de nos différents domiciles. Je rappelle aux croyants la réalité de la communion de désir (on reçoit vraiment un sacrement que l'on désire, quand il est impossible de participer directement à une célébration).

Nous vous remercions donc de suivre scrupuleusement ces consignes dans l'effort commun de lutte contre la propagation du virus.


✉ Charles Morerod OP
11 mars 2020

Equipe pastorale Tél. 022 755 12 44

Ch. Jean-Baptiste-Vandelle 16, 1290 Versoix

Chne Alain Chardonnes, curé modérateur

E-mail: abbe.chardonnes@gmail.com

Martha Herrera, assistante pastorale

E-mail: martha.herrera@cath-ge.ch

Catherine Boillat, assistante pastorale

E-mail: catherine.boillat@cath-ge.ch

Jacques Sanou, diacre permanent

E-mail: sanou@bluewin.ch

Emily Toole, assistante pastorale en formation

E-mail: emily.toole@cath-ge.ch

CUP Conseil de l'Unité pastorale Jura

Mme Isabelle Grob-Steiner avec les représentants

des paroisses et de l'équipe pastorale

E-mail: isteiner@sunrise.ch

Secrétariat de l'Unité pastorale Jura

Ch. Jean-Baptiste-Vandelle 16, 1290 Versoix

Tél. 022 755 12 44 – Fax 022 755 61 04

Ouvert tous les matins de 8h à 11h30

Site internet: <http://www.up-jura.ch>

Monique Casanova: versoix@cath-ge.ch

Sylvie Sansone Cartier:

secretariat.versoix@cath-ge.ch

Communautés et églises de l'UP Jura

• **Saint-Clément** – Collex-Bossy

Ch. des Chaumets – 1239 Collex

• **Saint-Loup** – Versoix

Ch. Jean-Baptiste-Vandelle 16 – 1290 Versoix

• **Sainte-Pétronille** – Pregny-Chambésy

Rte de Pregny 43 – 1292 Chambésy

• **Sainte-Rita** – Genthod-Bellevue

Ch. de la Chênaie 147 – 1293 Bellevue

L'Essentiel, Votre magazine paroissial

11 parutions annuelles

Abonnement annuel: Fr. 40.–

Abonnement de soutien: Fr. 50.– ou plus

Saint-Loup-Sainte-Rita CCP 14-551752-9

Collex-Bossy CCP 12-13096-1

Pregny-Chambésy CCP 12-7286-1